

Traducción al español del texto “una escuela modelo” de un libro de texto del “Instituto Jovellanos” de Gijón escrito francés por A. Pérez Pimentel y editado por “La Editorial Asturiana” en 1913, que detalla la escuela de Soto y las actividades desarrolladas en ella. Cita textualmente:

Una Escuela Modelo

“En el municipio de Sajambre, en León, muy cerca de los Picos de Europa hay un pequeño pueblo llamado Soto a 880 m. de altitud.

Allí un hombre progresista, el Sr. Félix de Martino, con verdadero amor a la Patria, ha creado una escuela modelo, donde se enseña a los niños sajambriegos todo lo que un niño debe conocer para convertirse un día en un hombre útil a si mismo y a la sociedad.

Un maestro entregado, el Sr. Leonardo Barriada Alvarez está encargado de hacer fructificar la semilla sembrada por el Sr. Martino.

La escuela, cuya construcción ha costado cerca de 65.000 Frc., tiene una planta baja y un piso.

En la planta baja hay un gran salón para los alumnos de primer grado bajo la vigilancia de un maestro adjunto, pagado por el Estado.

En el primer piso están los alumnos de 2º y 3º grado dirigidos por el Sr. Leonardo Barriada.

El solar de la escuela ha costado unos 2.000 Frs., aún cuando el Ayuntamiento debería, a mi parecer haberlo regalado, ya que se trataba de una cosa tan útil.

Pero los vecinos se han portado muy bien; Ellos han donado la madera necesaria para la construcción del mobiliario y han transportado gratis todo el material indispensable. La madera empleada ha sido de haya.

La escuela tiene delante de la fachada sur un jardín que le sirve de entrada; al norte hay un patio; al oeste están los W.C., el lavabo y los grifos de agua; al este una habitación donde se deposita el material del cual no se tiene necesidad de un día para otro.

Todo el material de la escuela lo ha pagado el Sr. Martino; este material es de lujo pero el coste no sobrepasa los 10.000 Frs.

Hay un pequeño laboratorio de física, una excelente colección de cuerpos geométricos, mapas geográficos, esfera celeste y globo terráqueo, etc...

Los alumnos hacen trabajos normales aplicados a la agricultura, a la física; hacen palos, carretas, etc...

Cerca de la escuela a 50 metros hay un campo de experimentación agrícola; allí se plantan árboles frutales y otros.

Todos los años se celebra la fiesta del árbol.

Todos los jueves se hace una excursión escolar y si es necesario se utiliza otro día cualquiera.

El maestro ha buscado otra finca, que los vecinos según indicación de D. Leonardo, han cubierto de arena; allí se hacen los ejercicios de geometría, geografía y de historia de España según las diferentes épocas.

Para estudiar las batallas, se dibujan los campos de batalla, los campos donde las luchas han tenido lugar; las ciudades, los pueblecillos, etc... En fin, los libros están para consultarlos, pero para estudiar se estudia sobre el terreno.

A 1.280 m. sobre el nivel del mar, hay otro terreno donde hay un mapa en relieve de España. Las cadenas de montañas, los cabos, las capitales de provincias, los ríos, están dibujados allí.

El mapa tiene unos 255 m² de superficie, los ríos tienen siempre agua corriente. Para esto se trae el agua de un manantial más elevado; se hace pasar este agua por debajo de los Pirineos, en el mapa cerca de Irún; continúa por debajo de la cadena montañosa cantabro-astur, hasta las fuentes del Miño.

El río Ebro toma el agua de esta traída muy cerca de Reinosa.

De la traída de agua que atraviesa los Pirineos, parte otra que da nacimiento, cada una en su lugar exacto, a las fuentes del Duero, Tajo, Guadiana, Guadalquivir, Segura y Júcar.

Son los vecinos del municipio quienes han hecho las excavaciones necesarias para soterrar la traída de agua.

Estas tuberías están hechas de madera de haya revestidas de cemento.

Se han talado hayas grandes, se las ha cortado en dos a lo largo, y luego se ha hecho la concavidad, y después se han soldado las 2 mitades y he aquí hecho el tubo. Algunas veces se han aprovechado hayas viejas, de las que no quedaba más que una especie de corteza y que ya eran un tubo por la acción de los siglos .”

Il y a un petit cabinet de physique, une excellente collection de solides géométriques, des cartes géographiques, les sphères du ciel et de la terre, &c.

Les élèves font des travaux manuels appliqués à l'agriculture, à la physique; ils font des pelles, des charrettes, &c.

Tout près de l'école, à cinquante mètres, il y a un champ d'expérimentation; là on plante des arbres fruitiers et d'autres.

Tous les ans on célèbre la fête de l'arbre.

Tous les jeudis on fait une excursion scolaire et au besoin un autre jour quelconque.

Il n'y a pas des vacances; les élèves travaillent toute l'année. Il y a quelques 100 élèves dont la plupart sont de 6 à 12 ans; au premier degré il y aura quelques 20 enfants.

L'instituteur a cherché un autre champ, que les voisins d'après les indications de Mr. Leonard, ont couvert de sable; là on fait les exercices de géométrie, de géographie et d'histoire d'Espagne; à cet effet l'on trace dans le sable la carte de l'Espagne selon les différentes époques.

Pour étudier les batailles l'on dessine les champs des combats, les champs où les luttes ont eu lieu; les villes, les bourgades, &c. En fin, les livres sont pour les consulter; mais pour étudier l'on étudie sur le terrain.

A 1.280 mètres sur le niveau de la mer il y a un autre champ où il y a une carte en relief de l'Espagne.

Les chaînes de montagnes, les caps, les capitales des provinces, les fleuves y sont figurés.

La carte a quelques 255 mètres carrés de surface.

Les fleuves ont toujours de l'eau courante.

Pour cela on prend de l'eau d'une source encore plus élevée; on fait passer cette eau, au dessous des Pyrénées, dans la carte, tout près d'Irun; elle continue au dessous de la chaîne de montagnes cantabro-asturiennes, jusqu'aux sources du Miño.

Le fleuve Ebre prend son eau de cette conduite tout près de Reinosá.

De la conduite d'eau qui traverse les Pyrénées part une autre qui donne naissance, chacune à son endroit exact, aux

Une école modèle

Dans la commune de Sajambre, Léon, tout près des Pics d'Europe il y a une petite bourgade, Soto, à 880 mètres d'altitude.

Là, un homme à la moderne, Mr. Felix de Martino, avec un véritable amour de la Patrie, a créé une école modèle où l'on apprend aux petits *sajambrés* tout ce qu'un enfant doit connaître pour devenir un jour un homme utile à lui même et à la société.

Un instituteur dévoué, Mr. Leonard Barriada Alvarez est chargé de faire fructifier la graine semée par Mr. Martino.

L'école, dont la construction a coûté près de 65.000 francs, a un rez de chaussée et un étage.

Au rez de chaussée il y a un grand salon pour les élèves du premier degré sous la surveillance d'un instituteur adjoint payé par l'Etat.

A l'étage sont les élèves de 2.^o et 3.^o degrés dirigés par Mr. Leonard Barriada.

Le terrain de l'emplacement de l'école, a coûté quelques 2.000 francs, alors que la Commune devait, à mon avis, en faire cadeau, puis qu'il s'agissait d'une chose si utile.

Mais les voisins se sont très bien comportés; ils ont donné le bois nécessaire pour la construction du ménage, et ils ont transporté gratis tout le matériel indispensable.

Le bois employé a été le hêtre.

L'école a devant la façade Sud un jardin qui lui sert d'entrée; au Nord il y a une cour; à l'Ouest sont les W. C. lavabo et les robinets de l'eau; à l'Est une chambre où l'on dépose le matériel dont on n'a pas besoin au jour le jour.

Tout le ménage de l'école est payé par Mr. Felix Martino; ce ménage est de luxe, mais le montant ne dépasse pas 10000 fra.

sources du Duero, du Tage, du Guadiana, du Guadalquivir, du Segura et du Júcar.

Ce sont les voisins de la commune qui ont fait les excavations nécessaires pour soustraire les conduites des eaux.

Ces tuyaux sont faits en bois de hêtre, revêtus en ciment. On a abattu de grands hêtres; on les a coupés en deux au long; puis on a fait la concavité, et après on a soudé les deux moitiés et voilà le tuyau fait.

Parfois on a profité des vieux hêtres, dont il ne restait qu'une espèce de gaine, et qui était déjà faite un tuyau par l'action des siècles.

C'est ainsi que nous croyons que l'on travaille mieux pour la grandeur de la Patrie: en employant son argent d'une façon si noble que Mr. Martino l'a fait; en se devant à l'enseignement comme le font Mr. Leonard et le maître adjoint; en travaillant comme les voisins de ces communes pour aider à l'instituteur dans sa rude et noble besogne.

On fait aussi de la Patrie en étudiant, en travaillant comme le font ces petits enfants que, pendant toute l'année, vont à l'école, sans avoir de vacances, en bravant la bise et la gelée et par fois même la tempête.

En avant! mes enfants, toujours en avant!

C'est ainsi que l'on doit aimer sa Patrie, en accomplissant chacun son devoir, pour rendre à l'Espagne tout ce qu'elle nous doit.